

I D E N T I T É  
ENTRE DEUX RIVES

TEXTE LISA BILLIARD MARKARIAN  
PHOTOGRAPHIES PASCALE ARNAUD

Je suis le premier membre de ma famille encore en vie à avoir mis les pieds en Arménie. Depuis ma petite enfance, à Marseille, mon éducation à la maison était basée sur ce qu'ils appelaient « les valeurs arméniennes ». Celles-ci définissaient certaines priorités du quotidien comme la famille, le travail et la nourriture.

Ma grand-mère a toujours veillé à ce que je sois fière de mes origines, en m'apprenant quelques mots de la langue. Sa parole était la seule chose que j'avais pour convoquer ce pays inconnu qui, pourtant, m'était si proche.

**Notre identité culturelle dépendait d'une mémoire collective familiale.**

**Impalpable, celle-ci n'a fait que transcender les générations sous la forme de récits liant imaginaire et réalité.** C'est pourquoi il fallait y aller.

Je me doutais que mon identité se retrouve entre deux rives, mais je ne pouvais réaliser la grandeur de l'espace qui les séparait. Les mots que je croyais connaître en arménien se retrouvaient être incompréhensible par la population locale qui n'a jamais connu l'exil.

**La « culture arménienne », comme son peuple, est alors en continuel mouvement, évolution et redéfinition. La dispersion des Arméniens à travers le monde a produit l'éclatement d'une culture « unique » en une pluralité « d'arménité »** qui constitue la diaspora. L'arménité peut être définie non pas comme l'essence du pays en lui-même où de la civilisation, mais comme l'ensemble des représentations associées à ces notions. Il y a autant de façon différente de ressentir et de vivre son arménité que d'Arméniens à travers le monde. Et malgré cette diversité, le lien communautaire de la diaspora reste fort.

A travers ce projet photographique, nous voulions alors tenter d'**imager ces représentations mentales d'identité et d'appartenance** de la diaspora arménienne en France. Ainsi, en revenant de notre voyage, nous avons demandé à des Français d'origine arménienne de tout âge de se laisser photographier et de choisir une photo de l'Arménie prise lors de notre périple qui représenterait selon eux le mieux l'arménité. Ce projet révèle l'unicité et la diversité des liens entretenus entre les membres de la diaspora arménienne et leur territoire perdu. Chaque identité se construit par des représentations et des images, mêlant notre imaginaire à la réalité d'un soi, d'un nous et d'un territoire.

Lisa Billiard Markarian























